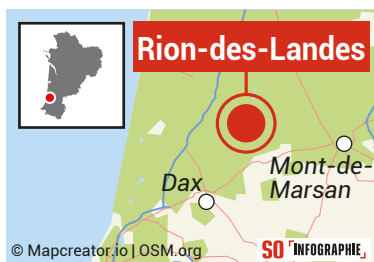


Le groupe Egger se renforce dans les Landes

L'usine Egger de Rion-des-Landes est spécialisée dans la production de panneaux de bois pour l'industrie du meuble.

Le groupe autrichien y fait des investissements à hauteur de ses ambitions



Pascal Rabiller
p.rabiller@sudouest.fr

Deux immenses cheminées crachent, en continu, d'énormes panaches blanches d'une vapeur d'eau issue du processus de séchage du bois et une non moins énorme chaudière biomasse qui « carbure » aux sciures de bois et autres déchets afin d'alimenter le site. Bienvenue dans l'usine Egger qui se déploie sur 55 hectares à la sortie du village de Rion-des-Landes.

Ici, 24 heures sur 24, presque 365 jours par an (un arrêt de deux semaines est programmé chaque été pour maintenance), 540 collaborateurs produisent 600 000 mètres cubes de panneaux de bois bruts, 33 millions de mètres carrés de panneaux imprégnés, pour une partie, de l'équivalent de 110 mil-

lions de kilomètres de papier décoratif à destination des industriels de l'ameublement, du revêtement et de la construction.

La production landaise se diffuse dans la moitié (ouest) de la France, en Espagne, en Afrique du Nord et tout l'ouest de l'Italie. Son approvisionnement en bois rond (troncs) est issu des forêts situées dans un rayon de 90 kilomètres autour de l'usine.

80% pour l'ameublement

Passée sous le giron du puissant Egger en 1994, l'ancienne usine Landex est devenue, au fil des ans et des investissements, un des deux fleurons français (avec le site vosgien de Rambervillers) du groupe familial autrichien créé en 1961. Egger Rion-des-Landes fait partie des 23 unités de production de l'entreprise réparties dans le monde entier et qui emploient, au total, 11 000 personnes. La société réalise 4,4 milliards d'euros de chiffre d'affaires et vend 80 % de sa production à l'industrie de l'ameublement, comme les cuisinistes Mobaipa et Gabarro ou le fabricant de meubles Celio. Le reste se répartit vers les marchés du revêtement, murs, sols, de la décoration (10,5 %) et dans le secteur de la

construction. Une activité diverse et une présence mondiale permettent à Egger de résister aux difficultés conjoncturelles de certaines filières, comme c'est le cas actuellement avec un secteur bâtiment en France. Le groupe peut ainsi investir 540 millions d'euros par an en acquisitions de société, en constructions d'usines (Pologne et États-Unis en 2023) ou, comme c'est le cas à Rion-des-Landes, en développement de sites. Les nouveaux bâtiments et les grands chantiers en cours de l'usine landaise témoignent des ambitions du groupe pour son site néo-aquitain.

Depuis 2008, des centaines de millions d'euros ont été investis dans le site landais, qui continuera à se développer. Le nouvel accès a été repensé - un chantier de 6,7 millions d'euros - pour traiter au mieux le trafic quotidien : l'arrivée de 120 semi-remorques de bois et la sortie de 90 autres chargés de produits finis. Les futurs bâtiments administratifs, dont la construction débutera prochainement, mobiliseront 20 millions d'euros supplémentaires. Ils accueilleront notamment un espace d'exposition de l'ensemble de la production du site.

Pluie d'investissements

En fonction dès la fin de ce mois de mars, la nouvelle ligne de colisage a nécessité 23 millions d'euros. Une cinquième presse de mélaminé (16 millions d'euros) est attendue l'an prochain. Enfin, le site est désormais doté d'une unité de traitement (un investissement de 35 millions d'euros) du bois issu de recyclage et des déchetteries d'une



bonne partie de la France. Les meubles cassés constituent en effet une part notable de l'approvisionnement, même si, ces derniers temps, à cause, sans doute, de l'inflation et de la baisse de la consommation, les quantités disponibles sont en recul de manière conjoncturelle. Quoi qu'il en soit, cet équipement flamboyant sera bientôt capable

de traiter 40 tonnes de bois à l'heure. L'outil qu'il s'apprête à remplacer, construit en 2000, plafonnait à 26 tonnes de l'heure... Autant d'investissements qui doivent permettre à Egger Rion-des-Landes de répondre à une demande croissante, laquelle lui permet aujourd'hui de réaliser 240 millions d'euros de chiffre d'affaires.



La centrale biomasse couvre l'essentiel des besoins énergétiques de l'usine Egger. P.R.P.R. / SO

Les meubles cassés constituent en effet une part notable de l'approvisionnement

fares annuel. Des investissements qui doivent aussi et surtout augmenter sa rentabilité tout en améliorant encore son impact écologique... même si, d'un point de vue énergétique le site est quasi auto-suffisant. La principale ressource dont il a besoin, la chaleur, est générée par la combustion de tout ce que l'usine ne valorise pas.